



The *Great* Canadian
Catholic Hospital History Project

Documenting the legacy and contribution of the
Congregations of Religious Women in Canada,
their mission in health care, and the founding and operation of Catholic hospitals.



Projet de la *Grande* Histoire
des hôpitaux catholiques au Canada

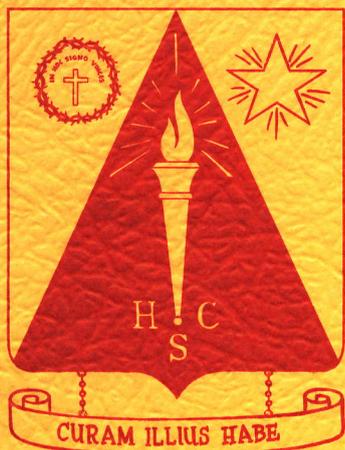
Retracer l'héritage et la contribution des
congrégations de religieuses au Canada,
leur mission en matière de soins de santé ainsi que la fondation et l'exploitation des hôpitaux catholiques.

**École d'Infirmières
1948-1958
Hôpital Ste-Croix
Drummondville, Québec**

Source: courtesy of
Service des archives et des collections
Sœurs de la Charité de Montréal
« les Sœurs Grises »

Copyright: Public Domain

Digitized: December 2013



1
9
4
8

1
9
5
8

F116-10 C/B2

Album - Souvenir

**Ecole d'Infirmières
Hôpital Ste-Croix
570, rue Hériot
Drummondville, Qué.**



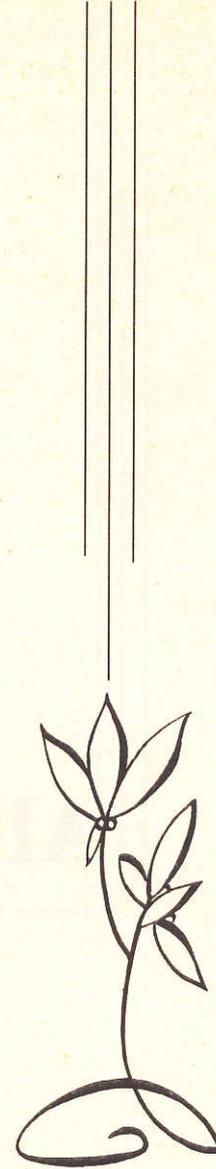
Vénérable Mère MARGUERITE D'YOUVILLE

Fondatrice des Soeurs de la Charité (Soeurs Grises)

Première fondatrice canadienne

(Béatification prochaine)

Surnommée par Sa Sainteté Pie XII, en 1957 : "Mère de la Charité universelle"



NOTES BIOGRAPHIQUES

Naissance : 1701 Marie-Marguerite Dufrost de la Jemmerais.

Mariage : 1722 avec François d'Youville.

Veuvage : 1730—de 7 enfants nés de son union avec Monsieur d'Youville, deux survécurent et devinrent prêtres.

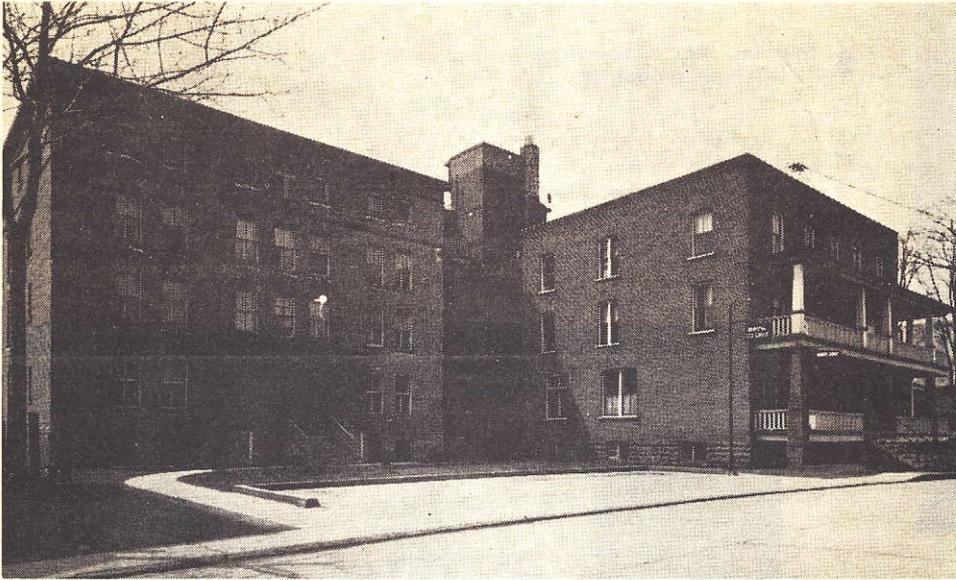
Fondation d'une congrégation religieuse : 1738, avec 3 compagnes.

Oeuvres : Soins des pauvres—des malades—des enfants trouvés—des filles-mères—enseignement.

Mort : 1771.

Déclarée Vénérable par l'Église : 1890.

Expansion : 310 maisons, 7000 religieuses (Statistiques de 1955).



◀ Le vieil hôpital

Historique

En 1910, de par l'initiative de M. l'abbé Frédéric Tétreau, curé de Drummondville, les filles de Mère d'Youville (Soeurs Grises) jetaient simultanément, à Drummondville, les fondements de trois oeuvres de charité: hôpital, hospice et foyer pour jeunes filles.

Ces trois oeuvres se poursuivirent dans la même maison pendant plusieurs années. Cependant le foyer dû céder sa place à un orphelinat dès la 5e année de son existence.

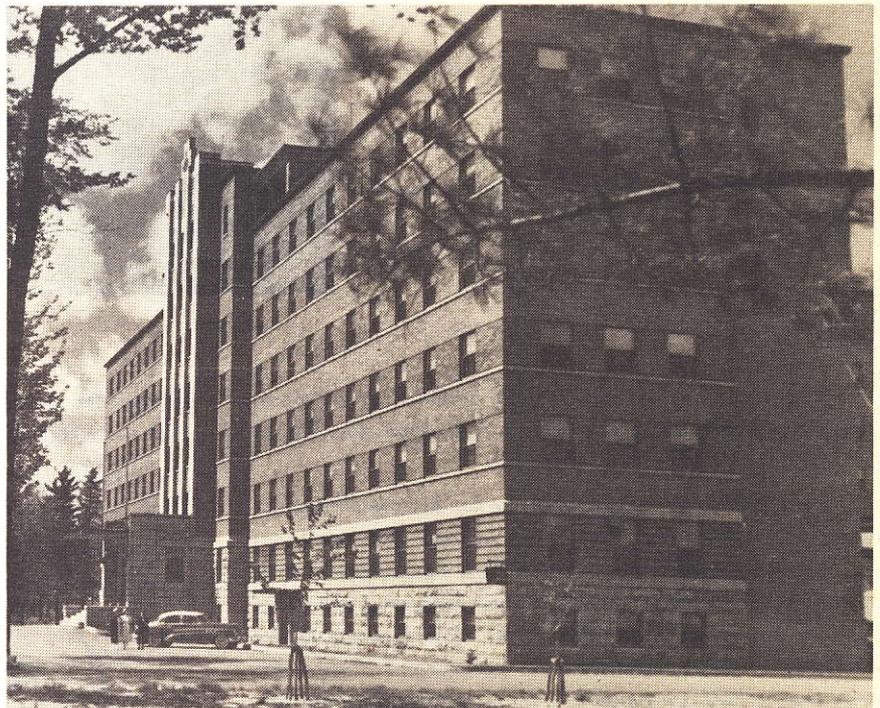
En 1927, vu l'exigüité des lieux et le développement que prenait le soin des malades, un hôpital d'une capacité de 18 lits fut construit sur la rue Brock. La générosité de M. l'abbé Georges Mélançon, curé de Drummondville, facilita alors la réalisation de l'entreprise.

A peu d'années d'intervalles, trois agrandissements successifs s'imposèrent, portant à 65 lits, la capacité de l'Hôpital. Enfin devant l'extension continuelle de l'oeuvre, l'on forma le projet de construire une Institution pouvant répondre adéquatement aux besoins d'une population sans cesse grandissante.

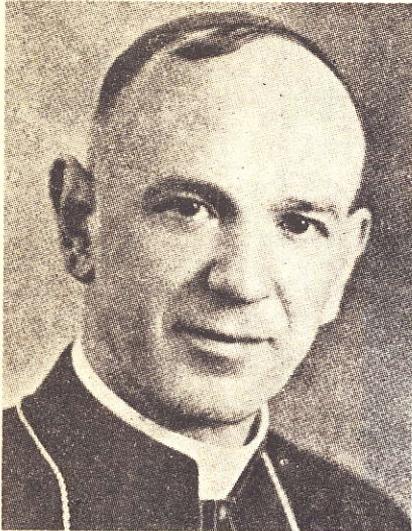
C'est ainsi que s'éleva en 1947, sur la rue Hériot, un édifice pouvant recevoir 228 malades. En juillet 1949, le nouvel hôpital était officiellement inauguré. Cette institution des plus moderne est en mesure d'assurer aux malades tout le confort et la sécurité désirés. Des spécialistes dans les différents domaines dispensent un travail hautement scientifique. La valeur de l'hôpital et de son personnel s'est vue décerner depuis peu accré-

ditation entière par "La Commission Mixte de l'Accréditation des Hôpitaux".

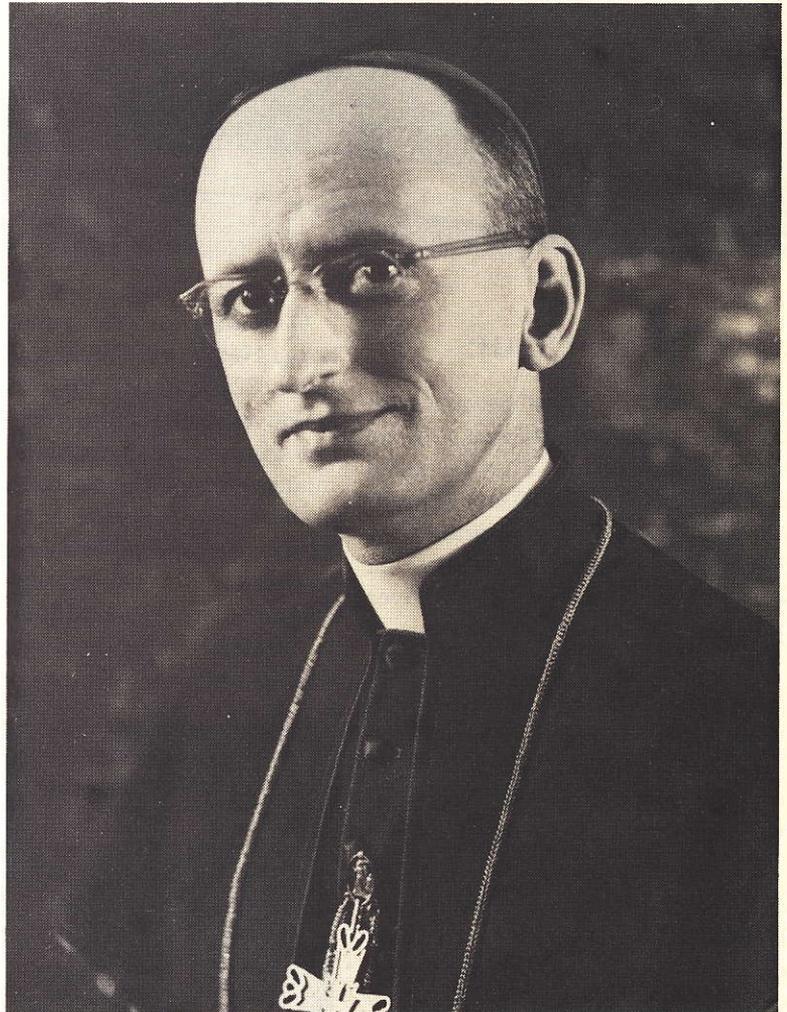
Orné de ce nouveau fleuron, l'hôpital Ste-Croix entend continuer sa marche en avant dans sa lutte contre la maladie et la mort, mais plus encore en tant que représentant de l'Eglise, au nom de laquelle il exerce son oeuvre de miséricorde auprès des corps et des âmes de ceux qui se confient à lui.



L'hôpital Sainte-Croix tel qu'on le voit aujourd'hui



◀ **Son Exc. Mgr A. Lafortune**
Evêque fondateur



Son Excellence Mgr A. Martin
Evêque de Nicolet

J'apprends avec joie que l'Hôpital Sainte-Croix a l'intention de souligner, l'automne prochain, le dixième anniversaire de la fondation de l'Ecole d'Infirmières.

Cette Ecole a été sans aucun doute une Institution profitable au diocèse de Nicolet. Plus de 124 infirmières ont déjà reçu leurs diplômes académiques. Votre Ecole s'est acquis une renommée enviable, non seulement par la formation spirituelle et humaine donnée aux futures infirmières, mais aussi par la formation technique et professionnelle. La vocation d'infirmière exige des qualités remarquables chez les aspirantes et une formation technique appropriée à toutes les exigences de la médecine

moderne. L'Hôpital Sainte-Croix a su répondre avec brio à toutes ces exigences.

Je vous félicite de l'excellent travail accompli dans votre Ecole et formule des vœux pour son progrès et son développement.

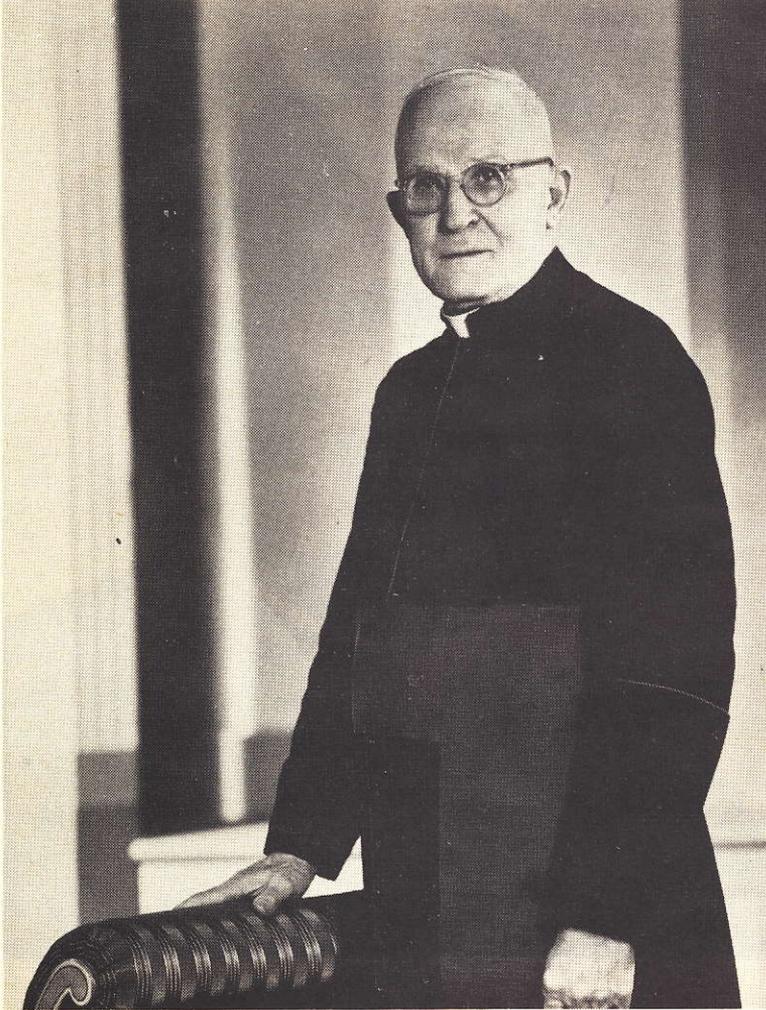
En vous bénissant de tout coeur, je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments dévoués en N.-S.

+ Alberius Marlet

évêque de Nicolet

Mgr P. Mayrand, V.F., P.D.
Curé fondateur

Monseigneur J. Beauchemin, P.D.
Curé actuel de la paroisse Ste-Thérèse



Historique de l'École

Le projet d'ouverture d'une École d'Infirmières rattachée à l'Hôpital Sainte-Croix, encore situé à ce moment-là à 255, rue Brock, germaît depuis quelque temps déjà dans l'esprit des autorités de l'Institution. En décembre 1947, il fut soumis à Son Exc. Mgr A. Lafortune, alors évêque du diocèse de Nicolet. Un mois plus tard, il recevait l'entière approbation du premier pasteur du diocèse. Fortes de cet appui, les instigatrices, Rév. Mère Florida Doucet, supérieure, et Soeur Simone Lesieur, B.Sc.Ed.Inf., firent des dé-

marches auprès de la directrice de l'Institut Marguerite - d'Youville, Rév. Soeur Denise Lefebvre, M.Sc. Ed.Inf.D.Ed., afin d'obtenir des directives en vue d'une telle organisation. Avec une générosité sans limites, Soeur Lefebvre et les religieuses professeurs à l'Institut Marguerite-d'Youville mirent à contribution leur vaste science, leur temps et leurs conseils pour la réalisation de cette oeuvre. Grâce à elles et au remarquable talent d'organisatrice de Soeur Simone Lesieur, virent jour les constitutions, le règlement,

le plan d'un programme d'études en accord avec les principes modernes de l'éducation des infirmières.

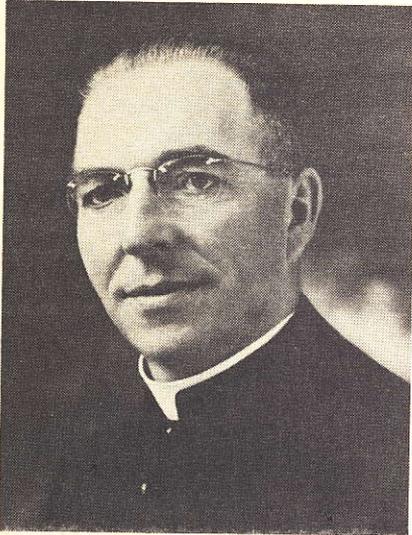
Dans son rapport d'une visite préliminaire de l'hôpital, le 12 avril 1948, Soeur Denise Lefebvre, convocatrice du Comité des Écoles d'Infirmières à l'A.I.P.Q., suggéra l'amélioration de certaines méthodes au terme desquelles elle recommandait à l'Association des Infirmières de la Province de Québec l'ouverture d'une école pour septembre 1948.

Dans l'intervalle, les travaux de construction de l'hôpital actuel se poursuivaient à un rythme accéléré et l'on en promettait l'ouverture pour septembre 1949.

En mai, l'hôpital recevait pour la première fois Mlle Suzanne Giroux, i.l., visiteuse officielle des Écoles pour l'A.I.P.Q., qui, à son tour, recommanda l'ouverture d'une école à l'Hôpital Sainte-Croix "dont l'organisation, écrit-elle, est supérieure à ce que j'ai vu à date dans les petits hôpitaux." Le local prévu pour les étudiantes est étroit mais pourra les accommoder pour une période d'un an.

L'Association permet l'admission d'aspirantes-infirmières et approuve temporairement l'École comme centre d'entraînement en médecine et chirurgie, avec affiliation à l'École de l'Hôpital Saint-Jean. La raison de cette exigence est qu'un article de la Loi des Infirmières n'autorise

(Suite à la page 11)



◀ M. l'abbé W. Houle
Aumônier fondateur



M. l'abbé Germain Rouillard
Aumônier actuel, professeur de morale

A l'occasion de ce 10e anniversaire de votre Ecole d'Infirmières, il me fait plaisir de rendre hommage à votre si méritante institution.

Pour y avoir passé trois ans à titre d'Aumônier, j'ai été à même d'apprécier le rôle à la fois humanitaire et apostolique de vos infirmières, tant laïques que religieuses.

L'Hôpital est l'asile de la souffrance. On sait que le patient n'y entre d'ordinaire qu'après de longues appréhensions. Il y apporte souvent, dans un corps douloureux et affaibli, un cœur serré d'angoisse... Quel bienfait pour lui — et quelle surprise souvent — de découvrir, derrière cette façade qu'il redoutait, le réconfort du sourire, le rayonnement de l'optimisme, qui est déjà un espoir...!

Mais l'infirmière chrétienne sait aussi que ces corps endoloris cachent souvent une âme délabrée, inquiète ou meurtrie. Par ses contacts intimes et prolongés de chaque jour, elle devinera peu à peu les besoins de cette âme, cette âme à qui manquent la lumière et la confiance parce que lui ont manqué la compréhension et l'amour...

Et l'infirmière, à force de dévouement et de douceur patiente, deviendra le rayon qui éclaire et réchauffe. Sans paroles, ou presque, simplement parce qu'elle aura gagné l'admiration confiante d'une âme, elle aura ranimé une flamme, raffermi un courage et, peut-être, assuré une éternité...!

Anges blancs de la souffrance, n'oubliez jamais ce message de paix, ce réconfort de bonté sereine que doivent apporter au lit du malade, avec l'apaisement de votre sourire, les soins discrets de vos blanches mains...!

"Curam illius habe..."

En vous réitérant tous mes vœux de succès, je vous demeure

Cordialement dévoué en N.-S.

J. Walter Houle, pte

Ma lampe d'Infirmière

Le jour où je fus coiffée,
Je t'ai tenue allumée
Petite lampe dorée,
Symbole de science, de charité.

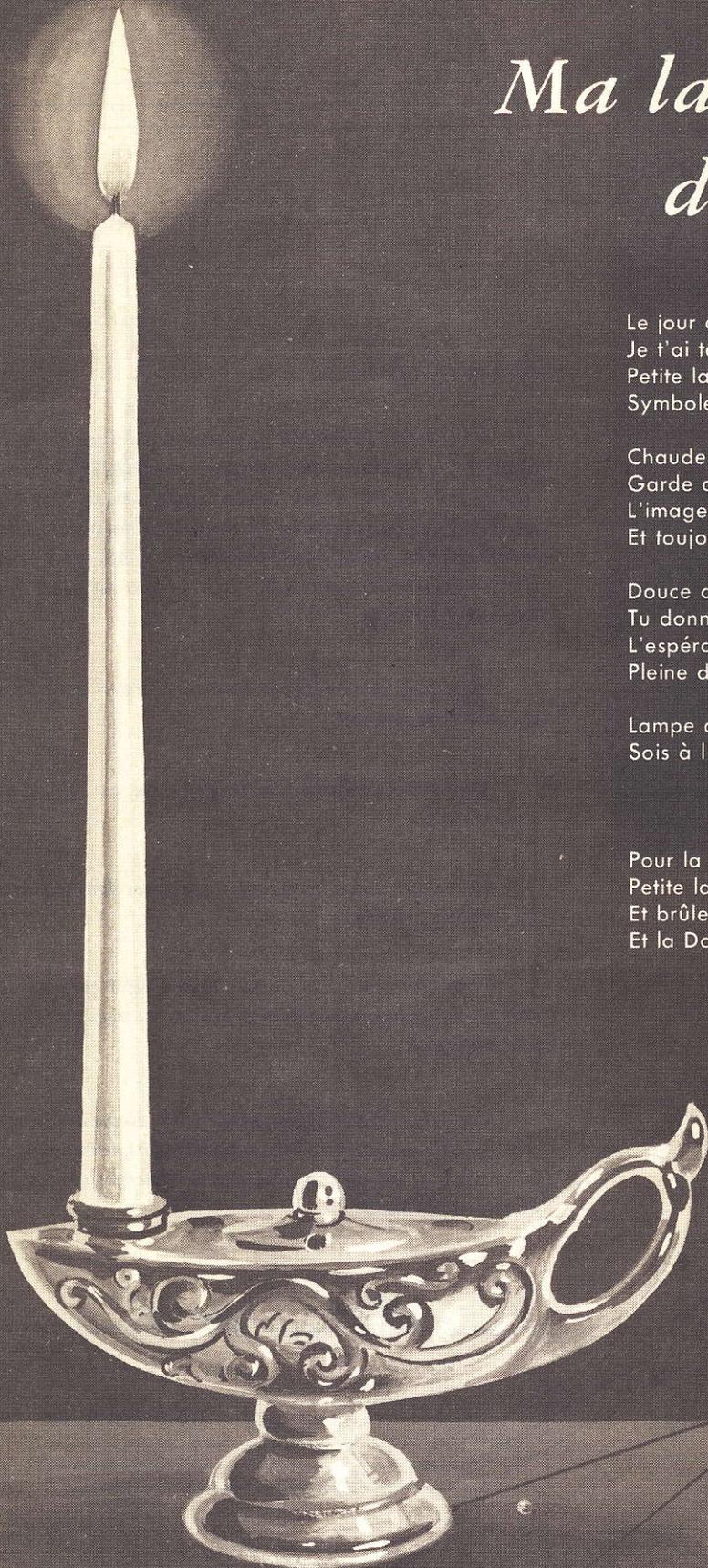
Chaude flamme, éclaire, réjouis !
Garde au cœur de la "Fée blanche"
L'image de la "Dame à la Lampe"
Et toujours guide-la dans la nuit !

Douce aux ténèbres de la douleur
Tu donnes à l'âme endolorie
L'espérance d'une lueur
Pleine de douceur, de vie...

Lampe allumée... feu ardent...
Sois à l'infirmière et au souffrant
Idéal et Joie
Espoir et Foi !

Pour la Vierge sage, demeure allumée
Petite lampe dorée
Et brûle sans jamais consumer
Et la Douceur et la Bonté !...

Micheline Joyal, é.i.





Très Honorée Mère B. St-Louis, s.g.m.
Supérieure générale

Bien chères Infirmières,

A l'occasion du dixième anniversaire de votre Ecole d'Infirmières, je ne saurais vous adresser de meilleur souhait que celui de faire revivre, au sein de votre profession, cet amour total et désintéressé qui a mérité à la Fondatrice des Soeurs Grises, le titre de Mère de la Charité universelle. Toute sa vie peut, en effet se résumer dans ces mots: "Elle a beaucoup aimé Jésus-Christ et les Pauvres".

Vous avez, comme elle, un message d'amour à transmettre au monde d'aujourd'hui.

Vous devez donc aimer votre profession, car elle est noble et bienfaisante.

Vous devez aimer les malades, vos frères dans le Christ et ses membres privilégiés.

Vous L'aimerez, Lui surtout, votre Chef à qui vous devez cette généreuse inspiration de vous dévouer au service de l'humanité souffrante.

Vous aimerez par Marie, avec Marie, Reine des Infirmières. Qu'Elle soit votre modèle, votre réconfort, votre guide dans les sentiers du devoir jusqu'au jour de l'éternelle récompense promise à la Charité!

Soeur Béatrice St. Louis, s.g.m.

supérieure générale.



◀ **Rév. Mère E. Gallant**
Supérieure provinciale fondatrice



Révérende Mère Martin
Supérieure provinciale actuelle

A toutes les chères étudiantes d'hier, dont l'idéal et le dévouement se concrétisent dans le soin de l'humanité souffrante "Curam illius habe; Prends soin de lui!" et à celles qui, fidèles à la même devise, écrivent présentement une autre page de l'histoire si belle de leur jeune Ecole, j'adresse mes plus chaleureuses félicitations et mes vœux de succès dans la belle profession qu'elles ont choisie.

Après Lacordaire, je répète: "Il n'y a que les magnanimes qui se donnent!"

Sœur Em. Martin, s.g.m.

sup. prov.



◀ Rév. Mère F. Doucet
Supérieure fondatrice



Soeur Angéline Proulx
Supérieure actuelle

Deux lustres sont passés depuis l'ouverture de notre Ecole d'Infirmières à l'Hôpital Sainte-Croix de Drummondville.

La dévouée Supérieure et les ouvrières de la première heure ont entrepris l'oeuvre avec enthousiasme et lorsque la Providence remit entre mes mains le mandat de l'autorité, en 1953, j'ai été en mesure de constater que les espoirs de mes devancières n'ont pas été vains et qu'une tâche immense était déjà accomplie.

Et je vois une longue suite d'âmes d'élite qui ont su se donner, se dévouer, s'oublier, pour adoucir, soulager et même guérir les souffrances diverses et multiples qui, un jour ou l'autre, ont atteint nos frères, les humains. C'est que toutes avaient un idéal dont la flamme était bien vive, cette force dominatrice qui captive, transforme et anime toutes les énergies.

Les nombreux éloges reçus des malades d'abord, puis des Institutions où, chères Infirmières, vous avez donné vos services professionnels, nous rendent fières de vous ! Nous avons le ferme espoir que nos Etudiantes d'aujourd'hui et de demain, voudront

suivre les traces de leurs aînées; que les unes et les autres feront en sorte d'être de mieux en mieux à la hauteur des obligations de leur méritante profession, par leur compétence sans cesse accrue, leur inlassable dévouement et leur charité toujours en éveil, rayonnant la joie par le sourire.

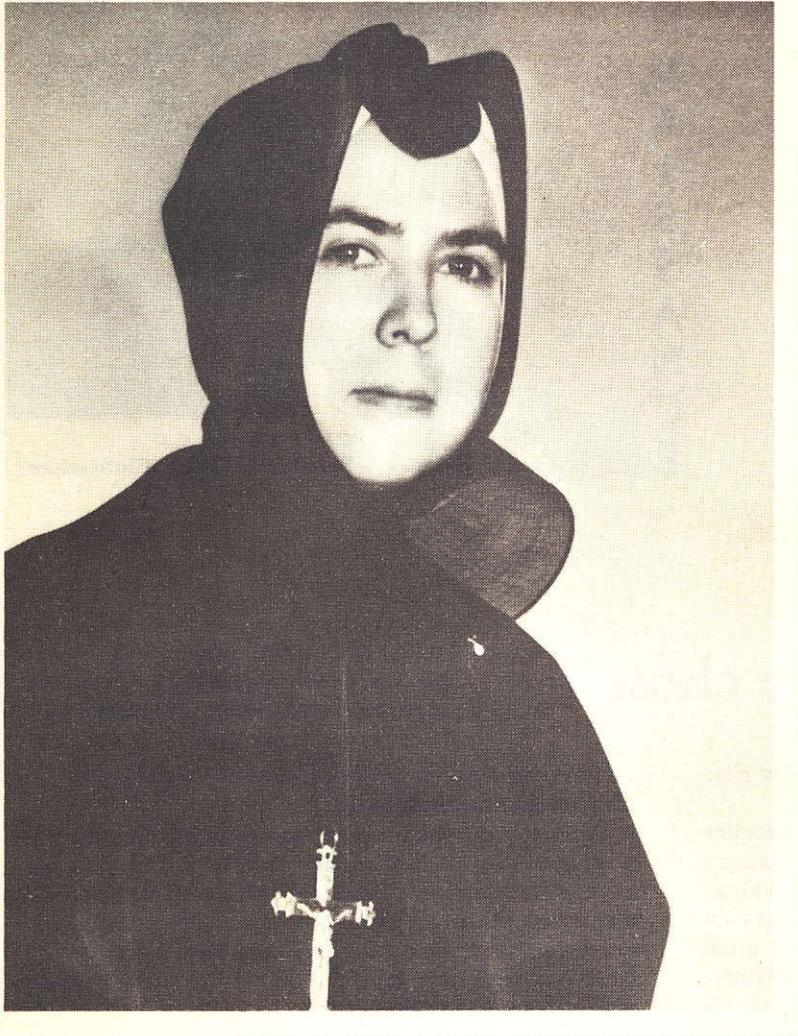
A toutes et à chacune, je suis heureuse d'offrir mes félicitations et mes vœux de succès et de bonheur. Chères Infirmières, soyez assurées du dévouement des Autorités de votre "Alma Mater". Toujours, nous saurons vous manifester notre profond intérêt. Aimez de plus en plus votre profession et rappelez-vous cette consolante parole du saint Evangile qu'a déclaré, un jour, le divin Maître: "Tout ce que vous avez fait au moindre de mes frères, c'est à moi-même que vous l'avez fait."

Soeur Ang. Proulx, sgm.

Soeur S. Lesieur, B.Sc.Ed.Inf. 
Directrice fondatrice



Soeur Cécile Labonté, B.Sc.Ed.Inf.
Directrice actuelle



est jugé insuffisant pour une expérience convenable.

Pendant ce temps, douze étudiantes, maintenant logées dans un spacieux local — à l'étage supérieur de l'Hôpital — poursuivent leur formation sous la direction de Soeur Simone Lesieur, secondée de plusieurs médecins de l'hôpital pour l'enseignement des sciences médicales.

De plus, pour aider le recrutement et faciliter à certaines jeunes filles l'accès à la profession, un cours primaire supérieur, 11e année, est organisé et poursuivi jusqu'en janvier 1951.

En septembre 1949, l'arrivée de treize aspirantes, auxquelles s'ajoutent, pour leur deuxième année de cours, trois religieuses transférées de l'Hôpital Saint-Jean, requiert les services d'une institutrice. Mlle Mariette Jutras, i.l., assumera cette fonction pendant un an. Au cours de cette même année scolaire — février 1950 — Soeur Simone Lesieur, directrice-fondatrice, quitte son poste pour un autre champ d'apostolat. Elle avait donné à l'oeuvre toutes les ressources de son intelligence et de son coeur et l'avait mise sur un pied solide, si bien que celle qui est appelée à la remplacer, Soeur Cécile Labonté, n'aura qu'à recueillir ce que sa devancière a semé. Elle sera d'ailleurs grandement secondée, pendant les deux premières années, par Soeur Jean-

Historique de...

l'approbation d'une école que si elle est rattachée à un hôpital d'au moins 100 lits ; notre hôpital d'alors n'en compte que 65.

Nous devons une grande reconnaissance aux autorités de l'Hôpital Saint-Jean, en particulier à la directrice de l'École, alors Soeur Annette Rose, B.Sc.Ed.Inf., d'avoir accepté de nous servir d'intermédiaire auprès de l'Université et de l'A.I.P.Q. pour l'étude des diplômes des candidates et l'admission à l'étude de la profession. Ce rôle vis-à-vis l'Université de Montréal, l'École de St-

Jean le continuera d'ailleurs jusqu'en mai 1951, date à laquelle notre École, à la suite d'une visite du doyen de la Faculté de Médecine, le docteur Wilbrod Bonin, et du secrétaire de la Commission des gardes-malades, le docteur Édouard Desjardins, reçut son affiliation avec l'Université.

Le 23 août 1949, un mois et demi après l'ouverture de l'hôpital sis sur la rue Hériot, une seconde visite de la part de la visiteuse officielle de l'A.I.P.Q. donne comme résultat encourageant l'approbation de l'École, à l'exception du stage en pédiatrie où le nombre de malades

(Suite à la page 34)



Sr D. Lefebvre, s. g. m. Sc. Ed. Inf., D. Ed.
Directrice de l'Institut M. d'Youville

R
E
C
O
N
N
A
I
S
S
A
N
C
E



Mlle S. Giroux, i. l.
Visiteuse officielle des Ecoles d'infirmières

“Exceller en quelque chose”

*“La consigne que je te laisse, disait Charcot à son fils :
“Exceller en quelque chose”.*

Toute infirmière doit, elle aussi, vouloir exceller dans sa profession. Pour elle-même d'abord, c'est son droit et son devoir. Ne doit-elle pas mettre en valeur ses dons, son originalité propre et, par là, réaliser en elle les desseins de Dieu ? C'est une obligation aussi à cause de la personne humaine qu'elle sert. Madeleine Daniélou devient éloquente quand elle parle de la nécessité de ce perfectionnement pour toute personne ayant un rôle social à remplir.

Plusieurs autres motifs d'ordre professionnel peuvent également être évoqués, tels le développement de la science médicale et des sciences psychologiques et sociologiques, la répercussion de cette évolution sur les soins infirmiers, les fonctions plus complexes confiées aux infirmières diplômées. Ces fonctions se situent à divers échelons, parfois très rapidement franchis.

Tout d'abord, les soins immédiats aux malades — l'infirmière doit avoir l'occasion d'approfondir ses connaissances en nursing, de se spécialiser ou au moins d'atteindre un certain degré de perfection et de maîtrise dans les soins qu'elle prodigue aux malades qui lui sont confiés.

Notons ensuite la tendance au travail d'équipe dans les institutions où des personnes inégalement préparées se partagent les fonctions du nursing. Une infirmière diplômée aura plus de chances de véritable

succès comme chef d'équipe si elle a pu recevoir une préparation additionnelle.

Si nous montons un peu dans la hiérarchie du nursing, nous voyons l'infirmière remplir le rôle de monitrice, d'institutrice, d'hospitalière, de surveillante, de directrice. Il est évident que pour enseigner, guider ou diriger avec assurance, il faut posséder une plus large culture que celle que l'on veut donner à ses élèves ou à ses subordonnés.

L'infirmière doit donc se perfectionner constamment dans sa tâche, se préparer à assumer des fonctions professionnelles qui exigent des responsabilités plus grandes, se rendre apte à communiquer à d'autres le fruit de sa culture, maintenir le niveau de la profession et participer aux recherches qui s'avèrent si nécessaires aujourd'hui.

Une année d'études spécialisées lui donne droit à un certificat dans la branche de son choix; une année additionnelle de culture générale la conduit au baccalauréat. Et ce n'est qu'une première étape : dans un avenir assez rapproché, il sera considéré normal pour l'infirmière de viser à la maîtrise et même au doctorat.

La plus haute spécialisation et la plus vaste culture n'enlèveront jamais à la véritable infirmière ses plus belles prérogatives : elle restera toujours celle qui donne, qui se donne et qui aime ses frères.

Soeur DENISE LEFEBVRE, s.g.m.

“C'est en montant qu'on s'élève, c'est en se donnant qu'on s'épanouit, c'est en brûlant de charité qu'on rayonne.” (H. PERRYVE)

Ma Médaille.

CROIX... étendard sacré, arme invincible en laquelle nous devons placer notre gloire.

FLEURS DE LIS... figure symbolique de la pureté et de la royauté, réunies dans deux triangles inégaux : image de la Trinité.

TRIANGLE D'OR... emblème de la charité ardente.

Te voilà définie, ô chère médaille !

Pour bien des gens, tu représentes l'ornement pur et simple de notre uniforme ; tu représentes l'oeuvre d'art qui distingue notre École.

Pour nous, infirmières catholiques, tu signifie "cela"... mais après les significations plus haut mentionnées. Et tu es, en plus, ce lien si fort, semblable à l'anneau de la religieuse, de l'épouse, semblable au drapeau sous lequel se rallient les troupes.

Tu es sur notre coeur, tu nous parles...
Ô médaille bien chère !

FERNANDE BISSONNETTE, I.L.
Institutrice en Art du Nursing



BERTHE-CÉCILE FOREST



*"Exacte dans les petites choses,
immense dans les grands désirs".*
(ABBÉ PERREYVE)

Les 22

CLAUDETTE HAINS



*"Le coeur a des raisons que la
raison ne connaît pas."*
(PASCAL)

MADELEINE LECLAIR



*"L'idéal, c'est une cloche qu'on
ne voit pas mais dont on entend
l'appel lointain."*
(P. DIDON)

MADELEINE LEBEL

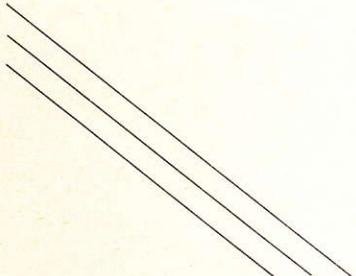


*"Une belle vie, c'est un rêve de
jeunesse réalisé, dans l'âge mûr."*
(CHATEAUBRIAND)

MICHELLE TRAHAN



*"On ne vit pleinement qu'en ne
vivant pour beaucoup d'autres."*
(GUYAU)



diplômées

LISE TURGEON



"Que seulement vous fassiez de votre vie une chose simple et droite semblable à une flûte de roseau que vous puissiez emplir de musique."

(TAGORE)

MADENIE FRANÇOIS



"Il se taisait comme se tait la pierre sur laquelle tombe goutte à goutte l'eau qui grave le plus profond sillon."

(J. DES GACHONS)

SUZANNE EMOND



"Tous les bruits du dehors ne sauraient couvrir les voix qui chantent dans mon âme".

(MOZART À SA SOEUR)

LISE ROUILLARD



"L'essentiel est de demeurer calme dans la discussion."

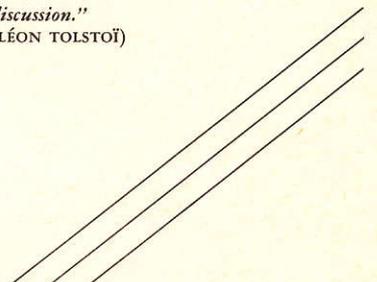
(LÉON TOLSTOÏ)

RENÉE TRAHAN

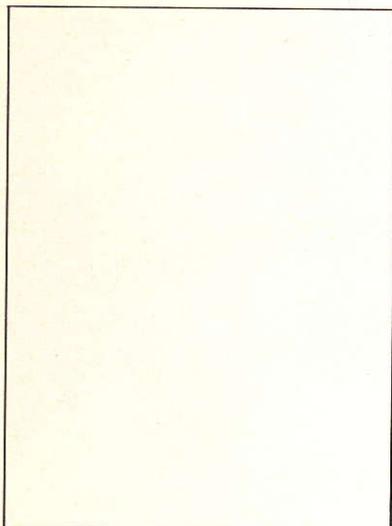


"Pour vivre il faut combattre."

(MONTAIGNE)



Sr JACQUELINE BELCOURT, s.g.m.



"On ne donne sa pleine mesure qu'au service du Seigneur, et il n'y a pas de plus haut Seigneur que mon Dieu."

(GUY DE LA RIGAUDIE)

PIERRETTE BEAUDET



"La femme forte ouvre ses lèvres à la sagesse et la loi de clémence est sur sa langue."

(LIVRE DE SAGESSE)

LUCILLE O'SULLIVAN



"Toute grande oeuvre se construit sur une fondation de sacrifices."

RENÉE JOLLY



"Errare humanum est."

du 10ième

MARIE BOUCHARD



"L'aventure la plus prodigieuse est notre propre vie, et celle-là est à notre taille."

(GUY DE LA RIGAUDIE)

MARCELLE ROY



"La puissance de l'homme est en raison directe de sa science".

(BACON)

anniversaire

MARIETTE ROUSSEAU



"Le rire a été donné à l'homme pour relever son âme de la tension dangereuse qu'occasionne la joie dans l'organisme."

THÉRÈSE SAINT-ONGE



"Celui qui a la charité dans son coeur a toujours quelque chose à donner."

(SAINT-AUGUSTIN)

YVETTE MAILHOT



"Le microbe n'est rien, c'est le terrain qui est tout."

(CLAUDE BERNARD)

MARIE-PAULE BERGERON



"La poésie est 'son âme... son moi intime' que le poète nous livre à son gré."

LOUISE ROY



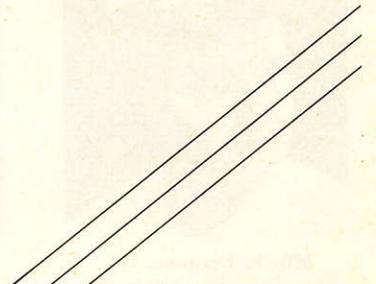
"Dans tout ce que Dieu prescrit, c'est toujours le coeur qu'il demande."

(FÉNÉLON)

JEANNINE DORE



"Le coeur a en lui-même sa médaille secrète."





Sr R. Gagné, s.g.m., B.Sc.Ed.
Dir. du programme d'étude



Mlle F. Bissonnette, I.L.
Principes et art du nursing

Hommage à

Reconnaissance profonde à tous les professeurs, prêtres, religieuses, infirmières et médecins, qui se sont succédé depuis l'ouverture de l'École et ont apporté leur large part dans la formation de nos infirmières.



Sr T. Thibeault, s.g.m.
Ens. clin. en pédiatrie

Notre gratitude s'adresse également aux hospitalières et aux infirmières qui ont transmis leur art et leur "sens du malade". Elle va enfin à toutes les personnes qui, dans un rôle plus caché, ont été des auxiliaires indispensables au bon fonctionnement de l'École et, partant, à l'oeuvre d'éducation poursuivie depuis dix ans.



Sr G. Doucet, s.g.m.
Diététique



Mlle R. Bergeron, I.L.
Ens. clin. méd. et chirurgie



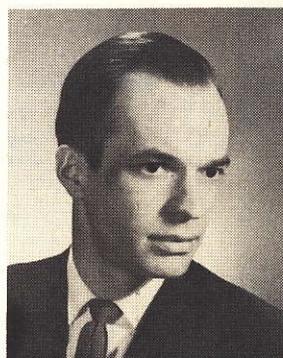
Mlle M. Courchesne, I.L.
Ens. clin. en obstétrique



Mlle L. Turgeon, Inf.
Ens. clin. méd. et chirurgie



Dr M. Frenette, M.V.
Hygiène publique

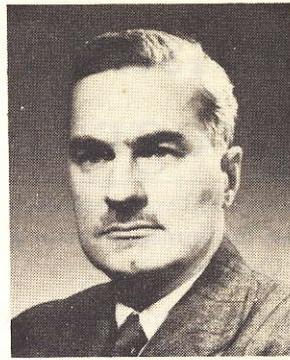


M.G. Gaudreau, D.Ph., D.Ps.
Psychologie et hyg. mentale



Mlle C. Boucher, I.H.L.
Hygiène publique

nos professeurs



Dr G. D'Argencourt
Gynécologie



Dr M. Goyer
Pharmacologie



Dr R. Millet
Obstétrique



Dr P.P. Pion
Dermatologie



Dr A. Gendron
Obstétrique



Dr G. Beauchesne
Ophtalmologie et O.R.L.



**Dr L. Massé, Orthopédie,
Chirurgie et endocrinologie**



Dr G. St-Onge
Pédiatrie



Dr M.J. Lamoureux
Hygiène publique



Dr I. Dufresne
Médecine



Dr H. St-Pierre
Cardiologie et médecine



Dr P.A. Morin
Neurologie



Dr J.J. Lafond
Médecine



Dr J.C. Lemaire
Gynécologie et urologie

Organisation et évolution du programme d'études

Septembre 1948 voyait s'ouvrir notre École d'Infirmières. Le programme d'études organisé fut immédiatement approuvé par l'Association des Infirmières de la Province de Québec.

Ce programme, appelé plan alternatif de théorie et de pratique (*Block System*), prévoyait des périodes entières de classe et d'étude, alternées avec des périodes de stage dans les services requis pour le cours d'infirmières. Pendant un an et demi, le système fonctionna, présentant cependant des difficultés, causées, d'une part, par une deuxième entrée en février, ce qui obligeait à répéter entièrement le programme d'études deux fois par année; et, d'autre part, par le nombre des étudiantes très variable d'une entrée à l'autre, occasionnant de ce fait, aux périodes de classe, une désorganisation du service des malades. Le plan alternatif s'avérant difficile à réaliser, en mars 1950 nous adoptons pour l'enseignement, la formule usuelle à la plupart des écoles d'infirmières : probation de quatre mois passés exclusivement à l'étude, suivie de deux années pendant lesquelles l'enseignement et la pratique du soin des malades se donnent simultanément, le dernier six mois du cours étant réservé au stage en maladies contagieuses à l'Hôpital Pasteur, à Montréal.

L'hôpital neuf, ouvert en juillet 1949, fournit aux étudiantes une expérience suffisante dans les services de médecine, chirurgie, obstétrique, salle d'opération, cuisine des diètes, stérilisation centrale.

À cause du nombre restreint de petits malades en pédiatrie, nos étudiantes durent, pendant un an, faire leur stage à l'hôpital Sainte-Justine, à Montréal. En 1951, le département de pédiatrie de notre hôpital est reconnu par l'Association des Infirmières et procure une expérience suffisante au soin des enfants.

En cette même année, une affiliation avec l'Unité Sanitaire du comté de Drummond permet à nos étudiantes de se familiariser, pendant une période de deux semaines, avec les techniques de la prévention de la maladie, ainsi qu'avec le milieu social dans lequel évolue la personne humaine.

L'enseignement théorique, comportant des sciences de base, de nursing et de culture générale, est donné à l'étudiante soit avant soit pendant la durée d'un stage dans l'une ou l'autre spécialité. Depuis trois ans, des monitrices et institutrices cliniques sont à la disposition des étudiantes pour l'enseignement individuel et l'enseignement de groupe nécessaires à l'apprentissage d'un nursing intelligent et compétent.

L'année scolaire 1957-58 vit nos étudiantes de 3e année poursuivre un stage de huit semaines auprès des malades tuberculeux du Sanatorium Saint-Joseph de Rosemont, suppléant pendant cette courte période le stage en maladies contagieuses.

Depuis janvier 1957, une affiliation avec l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu permet à nos étudiantes d'entrer quelque peu dans cet univers qu'est la science psychiatrique, de réaliser davantage l'importance de l'application des règles de santé mentale, tout en leur donnant l'opportunité de mettre ces connaissances en pratique par le soin des malades mentaux.

Si la valeur d'un programme peut se juger, jusqu'à un certain point, d'après les résultats obtenus aux examens, peut-être serait-il à propos de noter les résultats obtenus aux examens conjoints de l'Association et de l'Université au cours de cette première décade. Le pourcentage de succès de nos candidates est de 93.6% et la moyenne générale des points conservés de 80.7%.



A TOI, REINE DES INFIRMIÈRES...

Animées d'un grand idéal, nous entrons dans ton royaume blanc où tout est clarté, bonté, charité.

Marie, Reine des Infirmières,
Tu nous accueilles avec amour.

Revêtues de l'uniforme de l'étudiante, nous pénétrons plus avant dans ton royaume. Nos fronts se penchent sur la misère humaine. Nos épaules s'habituent aux responsabilités confiées.

Marie, Reine des Infirmières,
Tu nous protèges avec amour.

Revêtues de l'uniforme de la diplômée, nous avons atteint un noble but, pour toujours nous sommes tes sujets royaux. Le regard fixé sur Toi, nous allons vers l'avenir...

Marie, Reine des Infirmières,
Nous te bénissons avec amour.

FERNANDE BISSONNETTE, I.L.
Institutrice en Art du Nursing



Diplômées de l'École



Soeur Rita Leclerc, s.g.m.



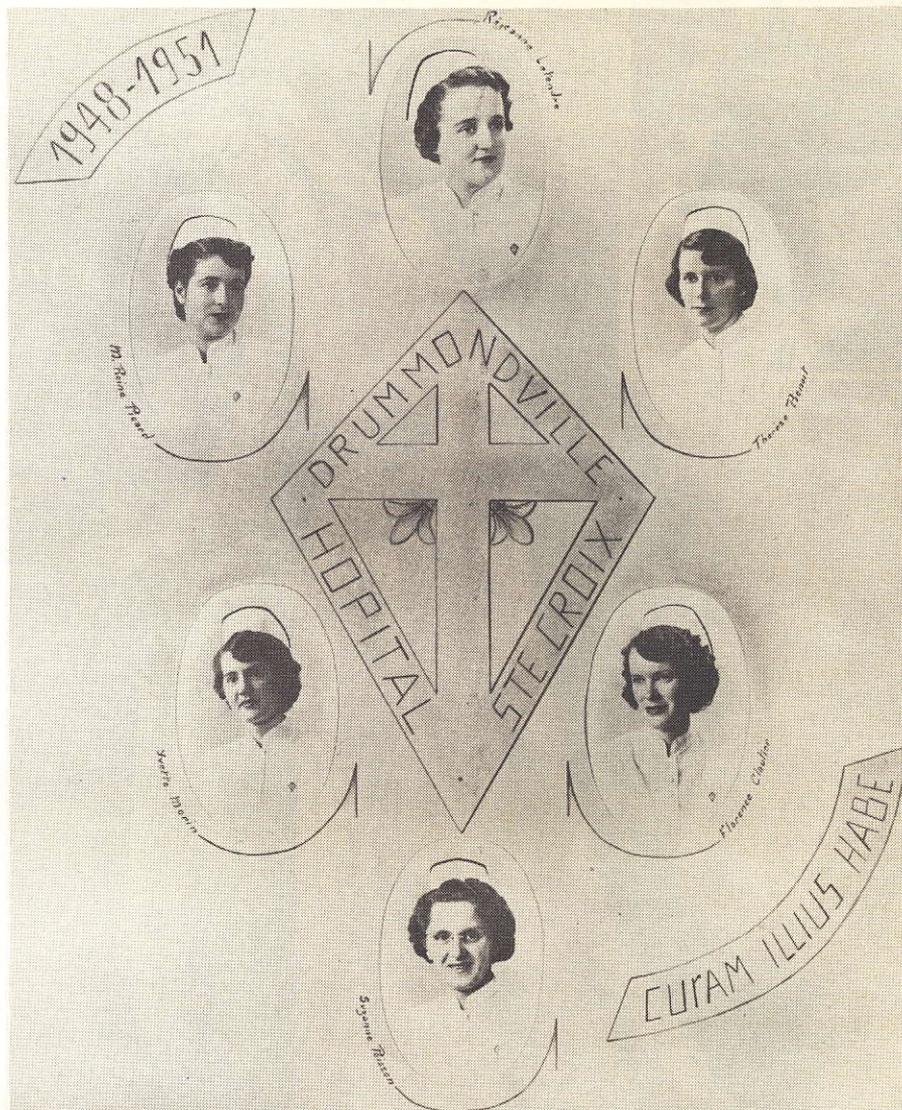
Soeur Rose Lemire, s.g.m.



Soeur Marie Caron, s.g.m.



Sr Madeleine Deshaies, s.g.m.



1948 - 1951

THÉRÈSE BENOÎT, 5170 Orléans, Montréal : *Hospitalière salle d'opération* (Hôpital Jean-Talon).

SOEUR MARIE CARON, s.g.m. : *Hospitalière en obstétrique* (Hôpital Sainte-Croix, Drummondville).

SOEUR MADELEINE DESHAIES : *Hospitalière salle d'opération* (Hôpital Sainte-Croix, Drummondville).

RÉJEANNE LETENDRE (SOEUR RÉJEANNE LETENDRE, s.g.m.) : *Hospitalière en obstétrique* (Hôpital Saint-Joseph, La Tuque).

SOEUR RITA LECLERC : *Directrice des Auxiliaires en Nursing* (Hôpital Saint-Joseph, La Tuque).

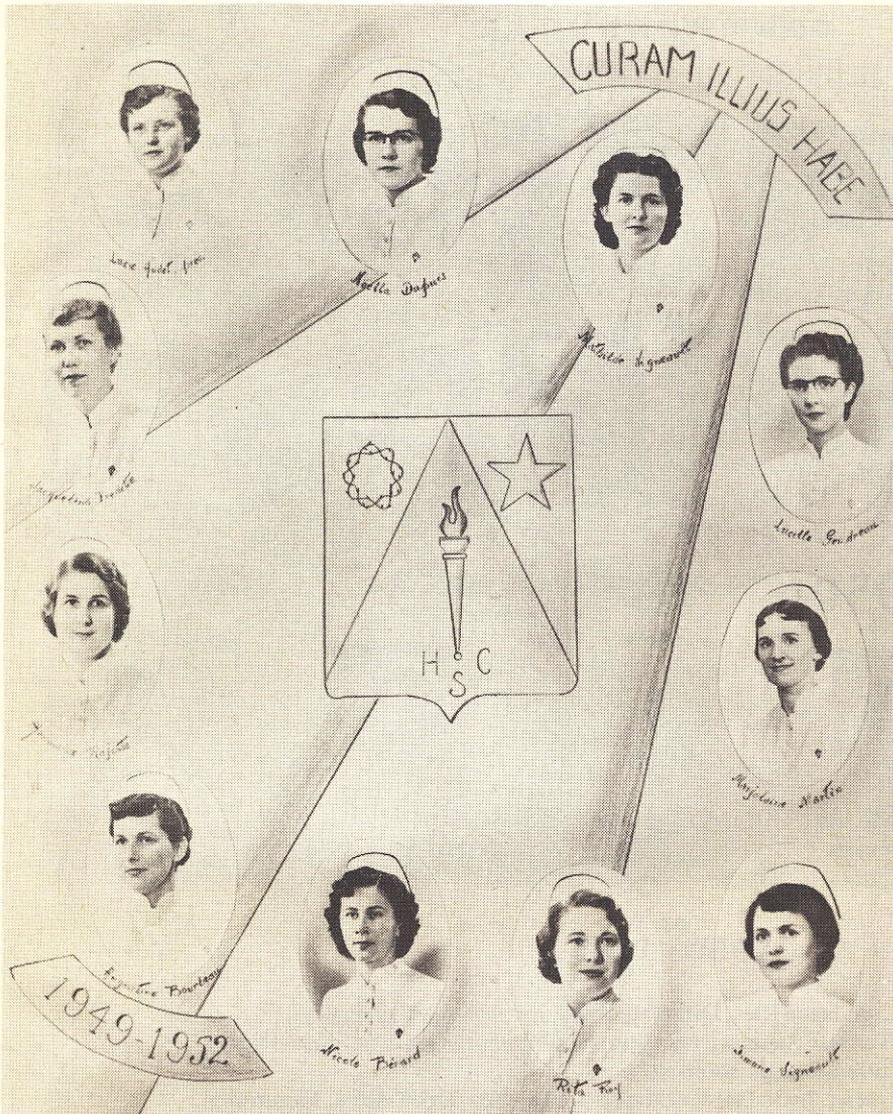
MARIE-REINE PICARD (MME DENIS MILOT), 2 fils, 447, rue Lindsay, Drummondville.

SUZANNE POISSON, 1682, 9e Avenue, Charny : *Nursing psychiatrique* (Hôpital Saint-Michel-Archange, Québec).

FLORENCE CLOUTIER, 1096, rue Notre-Dame, Chicoutimi (Hôtel-Dieu de Saint-Vallier).

YVETTE MORIN (MME JEAN LACELLE), 7300, 19e Avenue, Ville Saint-Michel : *Service privé à temps partiel* (Hôpital Maisonneuve, Montréal).

depuis la fondation



1949 - 1952

- LUCIE AUDET (MME JOSEPH DE BUSSAC), 2 fils, Biggar, Saskatchewan.
 NICOLE BÉRARD (MME NORMAND TREMBLAY) : *Service industriel*, Labrieville-Sud, Saguenay.
 SOEUR GEORGETTE CHARETTE : *Hospitalière Médecine et Chirurgie* (Hôpital du Christ-Roi, Nicolet).
 AUGUSTINE BOURBEAU (MME C. GODON), Montréal.
 NOËLLA DUPUIS (MME GILLES GOYER), 13, rue Lalonde, Dorion, Cté Vaudreuil.
 SOEUR MARIE FOREST (Hôpital St-Joseph, La Tuque, P.Q.)
 JACQUELINE FREDETTE (MME JOSÉ LADORA), 2 filles, 477, rue Chassé, Drummondville.
 SOEUR RITA GAGNÉ : *Directrice des Etudes* (Hôpital Sainte-Croix, Drummondville).
 LUCILLE GENDREAU, 99A, rue Saint-Jean-Baptiste, Victoriaville : *Assistante Hospitalière* (Hôtel-Dieu, Arthabaska).
 MARJOLAINE MARTIN (Unité Sanitaire, Granby).
 HERMANCE RAJOTTE (MME DR GUY PAILLÉ), 1 fille, 1516, rue La Canardière, Québec.
 RITA ROY (MME PHILIPPE BEAUDRY), 2 enfants, Ottawa.
 MATHILDE VIGNEAULT (Hôpital Général, Ottawa).
 SIMONNE VIGNEAULT (MME CLAUDE CARIGNAN), 1 enfant, 54 A, rue Jean-Talon est, Montréal.



Soeur Rita Gagné, s.g.m.



Sr Georgette Charette, s.g.m.



Soeur Marie Forest, s.g.m.



1950 - 1953

- LÉONIDA FILION, 615, rue Saint-Jean, Drummondville (Service social, Nicolet).
 MONIQUE PRINCE, 8 Terrasse Laurentienne, apt. 3, Sainte-Foy, Québec (Hôtel-Dieu, département Notre-Dame de Lourdes).
 NOËLLA BEAUCHESNE (MME JEAN LEUENBERGER), 1 fille, 7852 Des Erables, Montréal.
 ANNETTE BELLEMARE, 260 Saint-Marcel, Drummondville : *Service privé* (Drummondville).
 YOLANDE BOISÉLAIR, Sainte-Clotilde : *Service privé* (Montréal).
 PAULINE DAIGNEAULT, 616 Duke, Saskatoon (Hôpital des Soeurs Grises, Saskatoon).
 MARIE-PAULE DUHAIME (MME DR ROBERT ULLUM), 1 enfant, Liberty Center, Ohio, U.S.A.
 JEANNINE GAGNON (Hôpital Saint-Joseph, Trois-Rivières).
 JEANNINE FLEURENT, 835 Saint-Maurice, Trois-Rivières (Hôpital Saint-Joseph).
 YVETTE GÉLINAS (Hôpital Général, Ottawa).
 ROLANDE GENDRON (MME R. FORTIN), 1 fils, C.P. 546, Danville, Cté Richmond.
 LORRAINE HALLÉ, 525, rue Du Moulin, Drummondville : *Département de la Maternité* (Hôpital Sainte-Croix).
 GURTY LAVENTURE (MME G. CHENELL), 1 enfant, 524, 4e Ave., Saskatoon.
 SUZANNE HÉBERT, 386 Laviolette, Trois-Rivières.
 DOLORES LUPIEN (MME D. GUILBAULT), 149, rue Valois, Dorion.
 JOVETTE PILOTTE, 115 Hériot, Drummondville (Unité Sanitaire).
 BRIGITTE PROULX (MME ROBERT ROUSSEAU), Nicolet.
 MARIE-BLANCHE PINARD, 1058, rue Dionne, Saint-Simon, Drummondville, (Hôpital Jean-Talon, Montréal).
 RAYMONDE RAJOTTE, 32 Sainte-Ursule, Québec (Service social).
 PAULINE SÉVIGNY, Montréal.

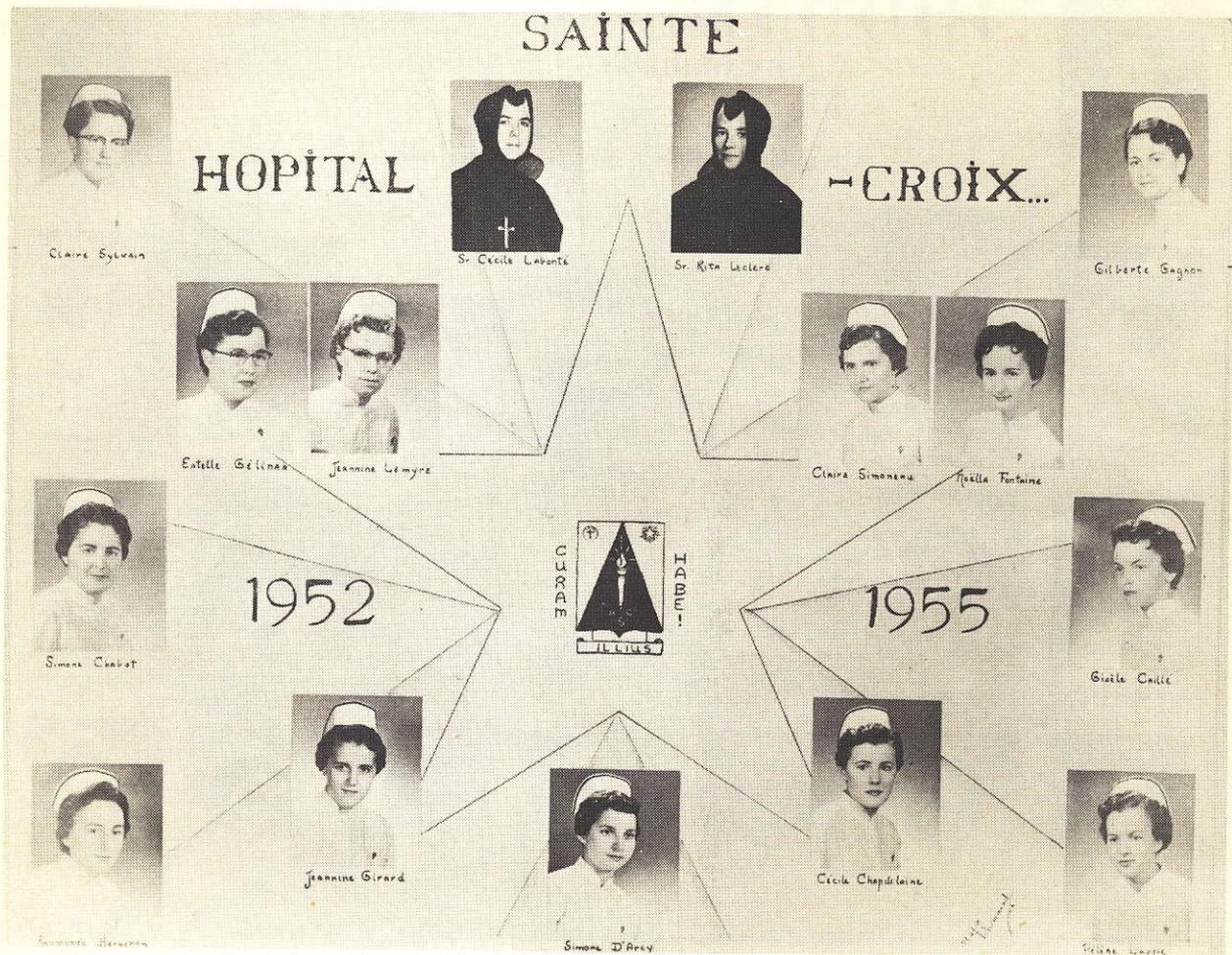


1951 - 1954

- MARIELLE CÔTÉ (MME GABRIEL RAMIER), 145, rue Mélançon, St-Jérôme, Comté de Terrebonne, Québec.
- DENISE DESPAULT (MME PAUL-EMILE GIGUÈRE), 2 enfants, 545 Daigneault, Chambly.
- JEANNINE DIONNE (MME HERVÉ ALLARY), Saint-Jérôme.
- DORIS GÉNÉREUX (MME ALBERT PINARD), 1 fille, 40 D, rue Holmes, Drummondville.
- ALICE JUTRAS, 945 boul. Saint-Joseph, app. 8, Montréal (Bureau de l'aide à la Jeunesse).
- COLETTE JUTRAS : *Salle d'opération* (Hôpital Jean-Talon, Montréal).
- JEANNE LAVALLÉE, Saint-Germain de Grantham : *Salles d'opération* (Hôpital Sainte-Croix, Drummondville).
- JEANNINE LAVALLÉE, Saint-Germain de Grantham : *Salles d'opération* (Hôpital Sainte-Croix, Drummondville).
- JEANNINE PÉTRIN : *Médecine et Chirurgie* (Hôpital du Christ-Roi, Nicolet).
- LUCILLE THIBEAULT (MME L. PELLETIER), Alma, Lac Saint-Jean.
- GISÈLE BOISVERT, rue Des Erables, Plessisville. (Hôpital St-Joseph, La Tuque).
- GISÈLE BRODEUR (MME JEAN FORTIER), Sainte-Clotilde, P.Q.
- JEANNINE CAILLÉ, 120, rue Saint-Edouard, Drummondville : *Pédiatrie* (Hôpital Sainte-Croix).
- CLAIRE BEAUCHEMIN, 625 B, rue Lindsay, Drummondville (Centre Médical Saint-Luc).
- MADELEINE COURCHESNE, 625 B, rue Lindsay, Drummondville : *Institutrice clinique, Maternité* (Hôpital Sainte-Croix).
- SOEUR BERTHE HÉBERT (Hôpital Farraud, Fort-Raie, Saint-Albert, Alberta).
- JACQUELINE LAMARCHE (MME FERNAND GRANDMONT), 2 enfants, Saint-Nicéphore, Comté de Drummond.
- MONIQUE MONFETTE, 7, rue Académie, Victoriaville : *Institutrice en Art du Nursing* (Hôtel-Dieu d'Arthabaska).
- CARMEN VILLIARD, 3100 Maple Wood, app. 7, Montréal (Hôpital Sainte-Justine).
- JEANNINE SAINT-YVES, Afrique: Missionnaire laïque.

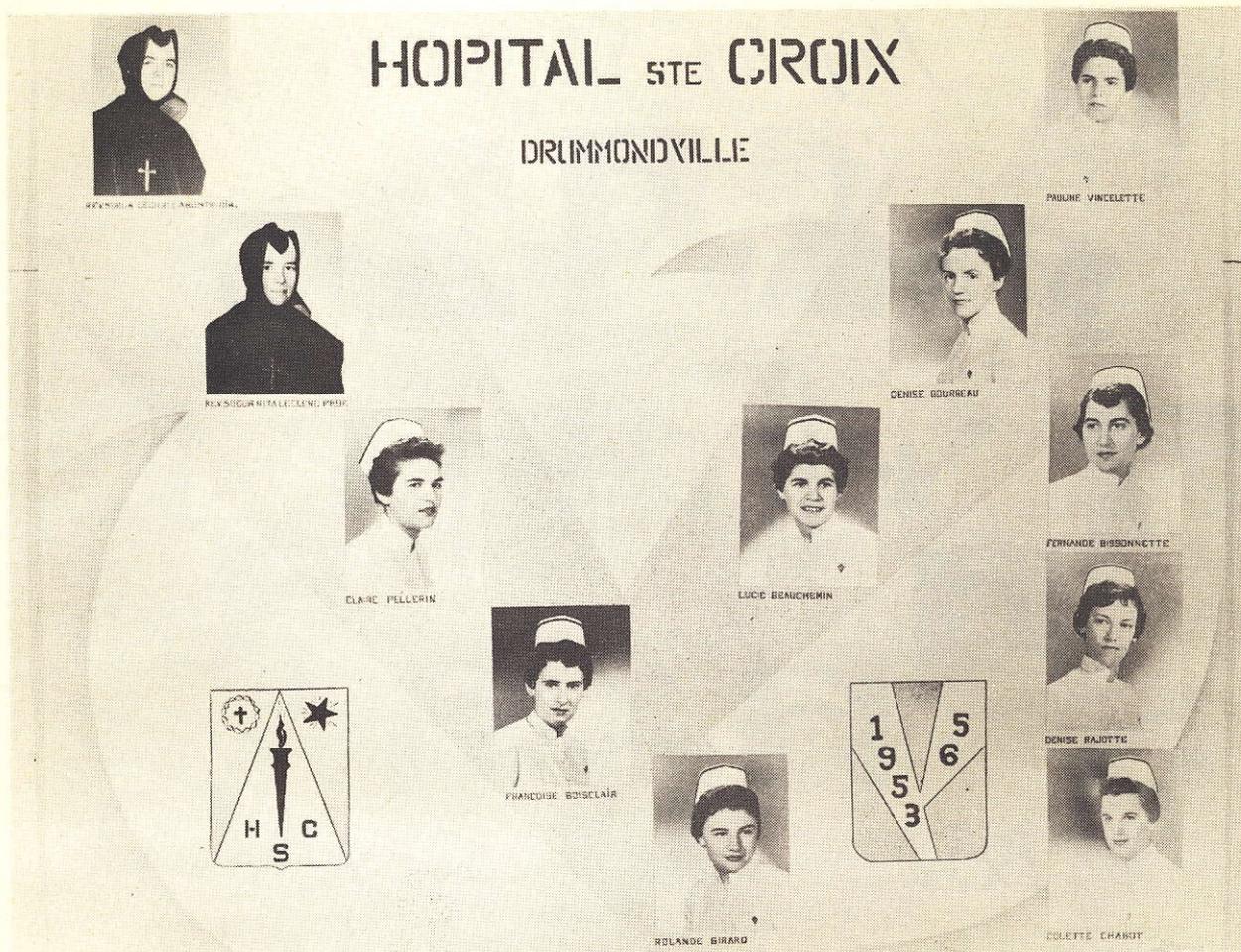


Soeur B. Hébert, s.g.m.



1952 - 1955

- SIMONNE CHABOT, 1144 Boulevard Mercure, Drummondville. *Service privé.*
- ESTELLE GÉLINAS (RELIGIEUSE FRANCISCAINE DE MARIE), Noviciat des Religieuses Franciscaines de Marie, Baie St-Paul, Charlesbourg.
- NOËLLE FONTAINE, décédée le 1er juillet 1956.
- RAYMONDE BERGERON : *Institutrice clinique, Médecine et Chirurgie* (Hôpital Sainte-Croix, Drummondville).
- GISÈLE CAILLÉ, 44, rue Du Moulin, Drummondville (Centre Médical, Saint-Luc).
- GILBERTE GAGNON, Sainte-Perpétue : *Service privé* (Hôpital Lachine, Montréal).
- CÉCILE CHAPDELAINE, 122, rue Saint-François. Drummondville.
- SIMONNE D'ARCY (MME PHILIPPE DUPÉRÉ), 1 enfant, 6308, rue Fabre, Montréal.
- HÉLÈNE LAVOIE, 121, rue Notre-Dame, Drummondville : *Service industriel* (Crémazie Construction, Saint-Jean, Qué.
- JEANNINE LEMIRE (PETITE SOEUR DE L'ASSOMPTION), Montréal.
- CLAIRE SIMONEAU (MME GÉRARD LACHANCE) 290 B, rue Notre-Dame, Drummondville : *Médecine et Chirurgie* (Hôpital Sainte-Croix).
- JEANNINE GIRARD (MME LUCIEN BOUDREAU), Sherbrooke.
- CLAIRE SYLVAIN (Unité Sanitaire, Amos).



1953 - 1956

DENISE BOURBEAU : *Salle d'opération* (Hôpital Notre-Dame, Montréal).
 LUCIE BEAUCHEMIN (Hôpital Saint-Vincent, Tolédo, U.S.A.).
 FERNANDE BISSONNETTE : *Institutrice en Art du Nursing* (Hôpital Sainte-Croix, Drummondville).
 FRANÇOISE BOISCLAIR (Hôpital Saint-Vincent, Tolédo, U.S.A.).
 SŒUR LILIANE BRADETTE (Hôpital Sainte-Thérèse, Chesterfield, Inlet).
 COLETTE CHABOT, 246, rue Saint-Germain, Saint-Jean : *Obstétrique* (Hôpital Saint-Jean).
 ROLANDE GIRARD, (Hôpital Saint-Vincent, Tolédo, U.S.A.).
 CLAIRE PELLERIN (MME ROBERT LETARTE), 934, boulevard Mercure, Drummondville.
 DENISE RAJOTTE (MME CLÉMENT GAUDREAU), 1 fille, Saint-Jean d'Iberville.
 SŒUR LAURA TURMEL : *Service de nuit* (Hôtel-Dieu, Amos, Abitibi).
 PAULINE VINCELETTE, 554 Summer St. Holyoke, Mass., U.S.A. : *Salle d'opération*



Soeur Laura Turmel, s.g.m.



Soeur Liliane Bradette, s.g.m.



1954 - 1957

- LINA BLANCHARD, 3095, rue Sherbrooke, est, Montréal (Hôpital Pasteur).
 MADELEINE BLANCHETTE : *Salle d'opération* (Hôpital Saint-Louis de Montfort, Eastview, Ontario).
 THÉRÈSE BROUSSEAU : *Médecine et Chirurgie* (Hôpital Sainte-Croix, Drummondville).
 THÉRÈSE COURNOYER, 2644, rue Davidson, app. 16, Montréal (Hôpital Pasteur).
 GHISLAINE JOLLY, 2644, rue Davidson, app. 16, Montréal (Hôpital Pasteur).
 RITA LAVIGNE, 3095, rue Sherbrooke est, Montréal (Hôpital Pasteur).
 NICOLE LÉTOURNEAU, 2644, rue Davidson, app. 16, Montréal (Hôpital Pasteur).
 MONIQUE MERCURE (MME MARCEL GAGNÉ), 3 A, rue Holmes, Drummondville.
 BERNADETTE MORIN : *Salle d'opération* (Hôpital Saint-Joseph, 5689, boulevard Rosemont, Montréal).
 HÉLÈNE MORIN, 3095, rue Sherbrooke, est, Montréal (Hôpital Pasteur).
 FRANÇOISE ROULEAU : *Médecine et Chirurgie* (Hôpital Saint-Joseph, 5689, boulevard Rosemont, Montréal).
 SOEUR MONIQUE VACHON, "La Solitude", Maison-Mère des Soeurs Grises, 1190, rue Guy, Montréal.
 GILBERTE VALOIS, Saint-Cyrille de Wendover : *Service privé* (Hôpital Sainte-Croix, Drummondville).
 GINETTE VILLIARD, 3100 Maple Wood, app. 7, Montréal (Hôpital Sainte-Justine).



VIVONS NOTRE ÉCUSSON...

Les siècles nous l'ont dit et c'est là de l'histoire :
 "Par les chemins poudreux, auréolé de gloire,
 Sans se lasser, Jésus bénit.
 Et la foule, à grands cris, implore, frémissante,
 Du Divin Vagabond, l'âme compatissante.
 Et tous les maux, Jésus guérit."

Mais tel qui, de son bras, lui redevait l'usage,
 Ingrat, bientôt le frappe en réclamant sa mort.
 Et tout sanglant, le Christ, souriant à l'outrage,
 Nous lègue, en testament, son doux "Misereor".

A l'instar de Jésus, écrivons de l'histoire :
 "Curam illus habe", c'est son Invitatoire
 Sur une route de Juda,
 Il nous sera donné de vivre des déboires.
 Tel le Passant Divin, nous guérirons sans gloire,
 Mais toujours nous suivrons ses pas.

A l'homme qui se tord en la souffrance amère,
 Donnons de la douceur, donnons de l'amitié.
 Donnons de notre cœur à qui se désespère.
 Oui, de l'âme en détresse, ayons grande pitié.

Regardons les sommets. Tout de nous le réclame.
 Ayons force d'un Dieu et douceur d'une femme.
 Semons, à plein, la charité.
 Faisons tendre la main qui dispense le baume.
 Par l'Étoile ou la Croix, conduisons au Royaume
 Les souffrants de l'humanité.

Si le cœur, haletant sous l'épine cruelle
 De l'épigramme acerbe ou du rire narquois,
 Gémit, réclame et pleure, ravivons l'étincelle
 De notre fier flambeau aux clartés de la Foi.

Vivons notre blason ! Marie la douce étoile
 Illumine la route et guide notre voile
 Sur l'océan de nos devoirs.
 Et la Croix couronnée apporte l'espérance
 De "vaincre par son signe" ; la force et la vaillance
 De sourire sous le pressoir.

De son champ Rouge et Or monte une chaude haleine
 D'amour, de dévouement, de piété sereine ;
 Nimbant le front d'albâtre où se cache la peine,
 La lèvre généreuse où se forme un Motto :
 "Plus haut, toujours plus haut !"



Les étudiantes actuelles

Etudiantes de 3ème B:

De gauche à droite:

Mlles Hélène Gaudet
Ghislaine Dufour
Josselyne Rousseau.

Etudiantes de 2ème A et B:

1re rangée, de gauche à droite:

Mlles Madeleine Pépin, Jeannine Jacob, Jacqueline Messier, Hélène Lehoux, Denise Dumont, Cécile Salbo.

2ème rangée (même ordre):

Mlles Suzanne Tétreault, Laura Alphonse, Lucille Héту, Françoise Bélanger, Louise Lacerte, Andrée François, Réjeanne Vigneault.



Etudiantes de 1ère A et B:

1ère rangée, de gauche à droite:

Mlles T. Cloutier, L. Baril, M. Tessier, C. Côté, L. Massé, L. Normand, G. Lacasse, J.-G. Massé, G. Aubin, M. Joyal, C. Trahan.

2ème rangée, même ordre:

Mlles C. O'Sullivan, F. Cantave, L. Bolduc, G. Renaud, F.-P. Niquet, G. Roy, D. Belcourt, A. Fontaine, S. Trudel, T. Cartier, D. Courchesne.



Mlle M. Jutras, i. l.

*Elles donnent
leurs services
depuis l'ouverture
de notre école...*



Mlle C. Gélinas, i. l.

Le malade, un être complexe

Votre activité professionnelle, chères infirmières, est utile et noble. Son inspiration spontanée jaillit comme une source généreuse d'un désir de dévouement au service de vos semblables. Vous n'avez qu'un but : redonner la santé à ceux qui l'ont perdue.

Pour ce faire, il vous est indispensable de bien connaître l'être humain sous ses multiples aspects. L'être humain, en effet, est un tout complexe. Au point de vue physique, il est composé de cellules, d'organes, de systèmes plus ou moins compliqués ayant des fonctions très précises dans l'ensemble de l'organisme. Au point de vue psychique, il est doué de connaissance, d'affectivité et d'activité dont les mécanismes délicats assurent l'équilibre de la vie intérieure.

La maladie vient installer le désordre dans le cours harmonieux de la vie. Ses répercussions se font sentir d'une façon globale dans toute la personnalité du malade. En effet, ce n'est pas un organe, une glande ou un muscle qui est malade, mais c'est toute la personne qui ressent la douleur d'une partie d'elle-même. Et dans l'effort de guérison, c'est encore toutes ses ressources personnelles qui sont mobilisées. Autant ses énergies physiques disponibles s'organisent pour com-

battre le mal, autant ses énergies mentales influencent positivement le jeu des forces vitales destinées à rétablir l'équilibre perdu.

Il est donc de toute première importance pour vous de connaître ces deux aspects du comportement de vos malades si vous voulez traiter avec eux d'une façon efficace. L'étude de la psychologie de vos patients fait partie intégrante de votre formation professionnelle. Il vous est indispensable de connaître l'état mental du malade en face de sa maladie, des médicaments, des personnes qui s'occupent de lui, afin de devenir un agent de liaison et d'équilibre. En agissant ainsi, vous réaliserez plus parfaitement votre rôle.

C'est un honneur, en même temps qu'une tâche bien agréable, de vous enseigner les grandes lignes de la psychologie humaine. Et j'ose espérer que vous avez retiré autant de profit que j'ai éprouvé de satisfaction. Un professeur dans la vie d'un élève n'est parfois qu'un souvenir plus ou moins vague ; puisse-je être plus qu'un souvenir pour vous... une inspiration peut-être.

GUY GAUDREAU, L.Ps.



LE COMITÉ DE L'ALBUM-SOUVENIR

De gauche à droite :

Mlles Hélène Gaudet, Madeleine Pepin, Suzanne Emond, Fernande Bissonnette, Lise Turgeon, Sr Cécile Labonté, Marie-Paule Bergeron, Madeleine Leclair, Josselyne Rousseau, et Ghislaine Dufour.



LE CONSEIL DE L'ASSOCIATION DES ÉTUDIANTES

De gauche à droite :

Mlles Lise Turgeon, *présidente*; Madeleine Leclair, *secrétaire-trésorière*; Denise Dumont, *vice-présidente*.

Notre Association d'étudiantes

Le 11 mai 1951, après réflexion, démarches et hésitations, était fondée l'Association des étudiantes-infirmières de l'hôpital Sainte-Croix. Après l'élection de la présidente, mademoiselle Thérèse Benoît, des constitutions étaient proposées et acceptées.

Pourquoi cette association d'étudiantes?

L'article II des constitutions répond.

1. Pour promouvoir dans l'Ecole, l'esprit chrétien et la conduite professionnelle.
2. Pour s'entr'aider mutuellement et pourvoir à un programme culturel et social organisé pour toute la classe.
3. Pour stimuler la bonne volonté et l'esprit de l'Ecole. (Esprit de charité, d'affection fraternelle.)



Comité de liturgie :

Pourvoit à un programme religieux adapté aux étudiantes.
Dirige certaines activités religieuses.



Comité des activités sociales :

Prévoit et organise soit des fêtes à l'Ecole, soit des sorties à l'extérieur.
Reserre le lien de fraternité entre les étudiantes.
Réalizations : moyenne de une activité par mois.

Comité des affiches :

Chargé plus particulièrement de renouveler l'intérêt au tableau vert. Il connaît des périodes d'exaltation et de dépression.

4. Pour donner à chacune l'opportunité de faire valoir ses aptitudes, et se développer davantage.

Comment est gouvernée cette association?

"Le gouvernement est confié à un Conseil composé d'une présidente (étudiante de 3e année) d'une vice-présidente et d'une secrétaire-trésorière (choisies parmi toutes les étudiantes à l'exception des probantes). Ces membres sont élues au scrutin secret lors de la première réunion de l'année scolaire." Constitutions, Article IV.

Au mois de septembre 1951, lors de la première assemblée générale, l'on procéda à la fondation de Comités dont les programmes ont constamment tendu à réaliser les buts poursuivis par notre groupement.



Comité du Journal : Le Cristallin

Sert de lien, d'intérêt, entre les étudiantes, les anciennes de l'Ecole et le personnel médical.
Permet aux talents littéraires de s'exprimer.
Edition : 5 fois par année.



Comité du chant :

Réalise l'harmonie en soi et chez les autres par la musique vocale et instrumentale.
Ce comité, composé habituellement de 20 à 25 étudiantes, a à son crédit, à date, de magnifiques réalisations : messes, concerts, récitals, etc.

Sous-comité du disque :

Fondé il y a un an seulement, il a déjà, grâce à de magnifiques dons, enrichi notre discothèque d'une cinquantaine de disques choisis.

Historique de...

nette Gagnon, B.Sc.Ed.Inf., ayant à son crédit cinq années d'enseignement aux infirmières.

En novembre 1951, l'Association des Infirmières approuve enfin notre service de pédiatrie comme adéquat pour l'expérience des étudiantes. La moyenne journalière des petits malades, de dix au début, se maintenait à ce moment à vingt-cinq. De plus, une religieuse préparée en surveillance hospitalière en pédiatrie et détentrice d'un certificat, Soeur Thérèse Thibault, avait pris charge du service depuis juillet de la même année.

Le jour inoubliable et entre tous significatif de la première graduation arrive avec septembre 1951. Fête préparée à l'avance, car il fallait songer non seulement au programme à établir pour une collation de diplômes, mais encore au choix de l'uniforme et de la coiffe, d'une médaille, d'un écusson et d'une devise.

La solennité du 30 septembre, commencée dans l'intimité de notre chapelle par une messe aux intentions des diplômées, se continue en des agapes fraternelles et reçoit son couronnement, l'après-midi, dans une apothéose, à l'église Ste-Thérèse, suivie d'une réception à la cafeteria de l'hôpital.

A 2 h. 30 p.m., les nouvelles infirmières, éclatantes de blancheur et parées d'une gerbe de roses rouges, font leur entrée solennelle à l'église en compagnie d'une marraine, leur filleule d'hier, sous les yeux d'une nombreuse assistance de parents et d'amis émus de ce spectacle nouveau.

La prestation du serment professionnel est présidée par Mgr Paul Mayrand, P.D.V.F., curé-fondateur, qui, en termes choisis, explique le sens de la cérémonie.

La bénédiction et la remise des médailles et des diplômes, puis le Salut solennel du Saint-Sacrement, dont le chant est assumé par la manécanterie de Drummondville, terminent la partie religieuse.

À la cafeteria de l'hôpital où est servi un buffet, M. le docteur Lucien Hélie, président du Bureau médical, souhaite la bienvenue en qualité de maître de cérémonie et félicite les autorités de l'École et les diplômées à l'honneur. Le docteur Guy d'Argencourt donne lecture du palmarès. M. le maire Antoine Biron, MM. les députés Robert Bernard et Armand Cloutier adressent également la parole.

L'adresse de remerciements lue par une diplômée du jour et le chant de notre hymne national terminent cette journée et le premier cycle d'études à notre École d'Infirmières. Le ciel semble bénir les débuts de cette oeuvre puisqu'à ce moment nous comptons à l'École 57 étudiantes.

La tradition d'une cérémonie de graduation chez nous est établie. Les fêtes qui se célébreront par la suite, d'année en année, suivront le même programme, à peu de modifications près.

Des mutations répétées parmi le personnel enseignant viendront éprouver la solidité des bases de la jeune école et, en même temps, lui donner des apports nouveaux.

En septembre 1952, Soeur Jeanette Gagnon part en vue de la fondation de l'École d'Infirmières à l'Hôpital Maisonneuve, Montréal; elle est remplacée par Soeur Jeanne Saint-Louis, B.Sc., M.S.S., qui, après vingt ans d'enseignement à l'Institut Marguerite-d'Youville, École supérieure pour infirmières, vient faire bénéficier nos étudiantes-infirmières, non seulement de sa compétence, mais aussi de sa riche expérience.

Entre temps (avril 1952), le personnel de l'École s'est vu adjoindre d'une institutrice en art du Nursing, Soeur Rita Leclerc. Cette fonction était jusque-là assumée par la directrice de l'École.

1955 amène des changements notables. Mlle Pauline Daignault, i.l., assume pour deux ans la fonction d'institutrice à l'École, pendant que dans les services de médecine et de chirurgie des monitrices et

institutrices s'occupent de la formation clinique des jeunes étudiantes.

En 1957, Soeur Rita Leclerc est remplacée par Soeur Isabelle Rompré, pour une période de six mois, en attendant la fin des études de Soeur Rita Gagné qui revient avec un baccalauréat en Nursing. En cette même année, Mlle Fernande Bissonnette, i.l., prend charge de l'enseignement des principes et art du Nursing et Mlle Madeleine Courchesne, i.l., devient monitrice et institutrice clinique en obstétrique.

Nous sommes maintenant à l'aube de la deuxième décennie de notre École qui s'annonce dans une heureuse perspective, celle d'une résidence séparée de l'hôpital pour les jeunes étudiantes de plus en plus nombreuses. Tout en prévoyant l'avenir, il fait bon jeter un regard sur le passé, en particulier sur les 124 infirmières diplômées depuis le début. Plusieurs ont continué à donner leurs services à leur hôpital, à leur école; un bon nombre ont exercé ou exercent leur dévouement dans des centres en dehors de la province de Québec et même du pays. Et nous avons la fierté de constater que nos infirmières ont su, par leur personnalité, leur formation professionnelle, faire l'honneur de leur École, lui créer une réputation enviable.

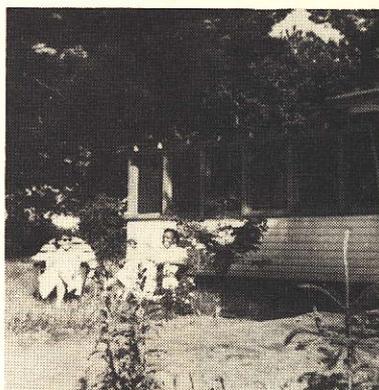
Depuis l'ouverture de l'École, 245 aspirantes ont été admises. De ce nombre, 45 n'ont pas terminé leurs études. 124 ont reçu leur diplôme d'infirmière pendant que 76 poursuivent ou commencent leur formation.

La deuxième partie du XXe siècle apportera des changements notables dans le domaine de l'éducation des infirmières. Avec enthousiasme, nous envisageons l'avenir, espérant que notre jeune École saura garder son élan vers le mieux, pour la meilleure formation de la jeunesse infirmière, afin que, de plus en plus, soit assuré le soin total de la personne humaine.

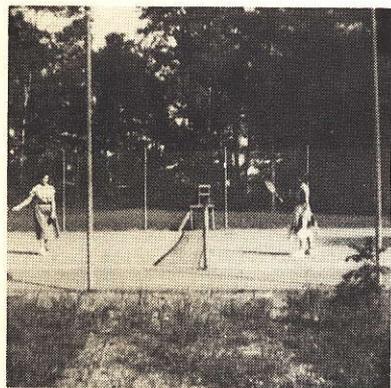
Soeur CÉCILE LABONTÉ,
S.G.M.



Où l'on fait provision d'harmonie.



Au chalet : lieu d'élection pour admirer les beautés de la nature.



Le tennis, sport toujours populaire.

La
vie
à
l'Ecole



2.45 heures :
il faut rafraichir uniformes et tabliers.



Bel anniversaire,
"On n'a pas tous les jours 20 ans."



Moment de détente sur le toit.



Chacune son goût, mais à la salle de
récréation on est toujours d'accord...

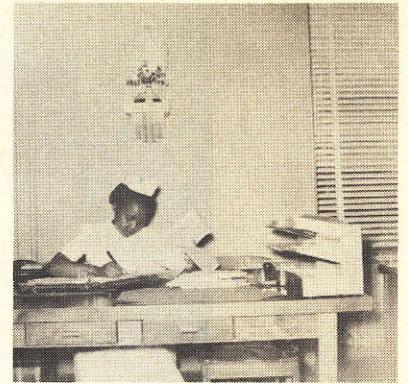


Fin du jour : rappel d'un bon fait,
la chambre d'étudiante est témoin de joyeux moments.



Fin du service : rédaction des dossiers.

*Activités
scolaires*



**Aux archives :
recherches pour étude de malade.**



**Enseignement clinique :
institutrice et élèves.**



Cours d'anatomie : système circulatoire.



Il y a de la joie dans l'enseignement.



Là où toute l'attention est nécessaire : premier bain à Popeline.



Au laboratoire de chimie : la vaporisation de l'eau.



Sciences, Art, Littérature : pour notre enrichissement culturel.

Expériences cliniques



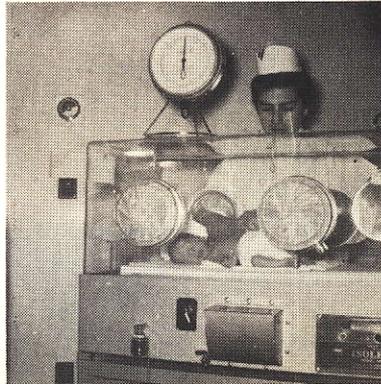
La technique du brossage à l'Hôpital Pasteur de Montréal.



L'heure du traitement "aérosol".



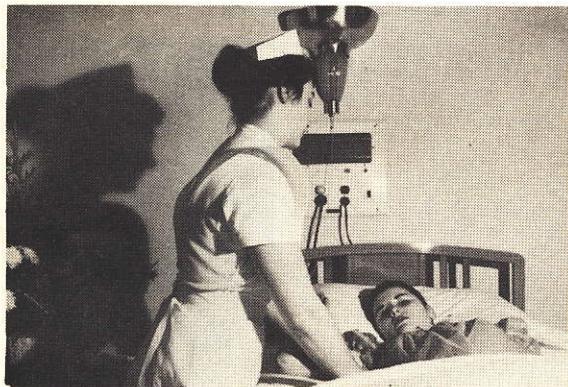
Notre affiliation avec cet hôpital a duré une année.



Le prématuré en sécurité dans l'isolette.



Le calme... l'activité des salles d'opération.



Les bons soins qui préparent le bon sommeil.



La joie qu'apporte le soin des petits.



Là où on s'initie à équilibrer les diètes.



Moment solennel : l'injection sous surveillance.



A la maternité :
la visite du bébé à sa maman.

*Expériences
cliniques*
(Suite)



Un coin des jardins à l'Hôpital St-Jean
de Dieu, le lac aux canards.



La naissance du bébé.



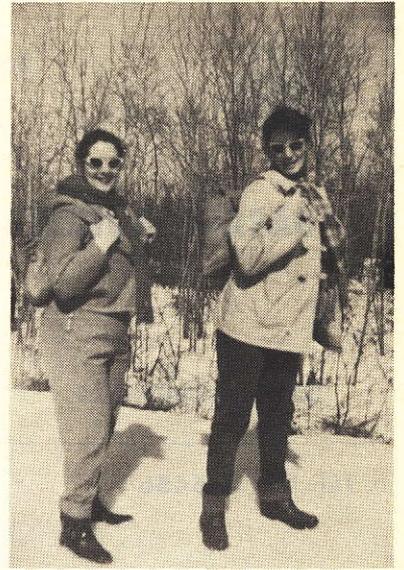
Clinique en hygiène publique :
initiation à la prévention de la maladie.



Souvenir d'un beau soir.



Initiation des probanistes :
c'est la gamme de toutes les couleurs
et de toutes les émotions



Départ pour dîner à la cabane à sucre.

Activités



Après avoir trouvé l'épi rouge.

sociales



Joie d'antan, joie de toujours, Joyeux Noël.



Quand trois amies se rencontrent.



La belle organisation : le souper au chalet.



Réception de cinq heures, à notre salon.



269, rue Lindsay

GARAGE MONTPLAISIR LIMITÉE

DRUMMONDVILLE



MAGASIN DE MUSIQUE GERVAIS Enrg.

Pianos - Tourne-disques - Instruments de musique
 Vente et réparations de télévisions
 de toutes marques —————

RADIOS
 Haute fidélité



PHONOS
 Haute fidélité

125, rue des Forges — Tél. GR. 8-1808
 DRUMMONDVILLE

Tél. GR. 2-5456

PHARMACIE LAFONTAINE

Au service du public depuis plus de 35 ans

234, rue Hériot DRUMMONDVILLE



SOUTHERN CANADA POWER Co. LIMITED

Jules P. Marceau (gérant)

DRUMMONDVILLE

228, rue Hériot Tél. GR. 2-3314

Tél. GR. 2-5741

VINCENT ET FRÈRES

- BOUCHER
- EPICIER

556, rue Lindsay DRUMMONDVILLE

J.-A. BOURGEOIS

DRUMMONDVILLE

206, rue Hériot Tél. GR. 2-7422



MILET, ROUX & Cie, Limitée

— Instruments de chirurgie —
 Equipement médical et chirurgical
 — Spécialités pharmaceutiques —
 Tout le nécessaire pour l'hôpital

1215, rue St-Denis Montréal

Tél. GR. 8-1301 - 8-1302

Escompte spécial
 pour les infirmières

LIBRAIRIE PHIL. DION Ltée

- GROS et DÉTAIL
- WHOLESALE and RETAIL

257, rue Hériot Drummondville

- PLOMBERIE
- CHAUFFAGE
- COUVERTURES

IRENÉE BONIN

SYSTÈMES DE CHAUFFAGE À AIR CONDITIONNÉ

512, rue Brock

Drummondville

Tél.: GR. 2-4915



*Pinard & Pinard
Limitée*

620, rue Lindsay

Drummondville

Tél.: GR. 2-3365



un symbole de confiance

Frosst

DEPUIS 1899

LE SYMBOLE DU PROGRES EN
RECHERCHES PHARMACEUTIQUES

Depuis plus d'un demi siècle,
les médecins canadiens prescrivent les spécialités médicales "Frosst" en toute confiance
: : : avec la conviction que des recherches
expérimentales et des essais cliniques approfondis en garantissent la valeur.

Charles E. Frosst & Co.
MONTREAL CANADA

Meilleurs Voeux de

PAUL LABRANCHE, A.D.B.A.M.R.A.I.C.

Architecte

880, Boulevard Mercure

Drummondville, P.Q.

Tél.: GR. 2-4052

SCHAEFER BROS. INC.

53, rue du Pont
DRUMMONDVILLE

Tél.: GR. 2-5555

PHARMACIE THIBAUT

301, rue St-Marcel Drummondville

Tél.: GR. 2-2277

J.-LORENZO DESSERT

Marchand de peinture, vernis et tapisserie
Entrepreneur en peinture et tapisserie

833, Boul. Mercure Drummondville



Tél.: GR. 2-2350

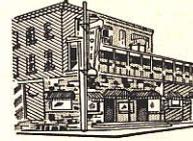
LÉTOURNEAU TYPEWRITER

Clavigraphes - Machines à additionner
Caisses enregistreuses
Vendus - loués - réparés

117, rue des Forges Drummondville

**HOTEL NORMANDIE**

J. et B. Benoit, props.
Situé au centre de la ville
Chambre avec bain et eau courante



•
G R I L L
•

Centrally located
Room with bath and running water

512, rue Lindsay Drummondville Tél. 8-1222

Tél.: GR. 2-3375

C.P. 505

Jos. A. MERCURE LTÉE

- Menuiserie
- Millwork

Jos. A. Mercure, rep. Drummondville

Tél.: GR. 8-0502

DAVID RADIO & TÉLÉVISION

Vente et Service
Vendeur autorisé: PHILLIPS
3 techniciens diplômés

492, rue St-Jean Drummondville

Tél.: GR. 2-3880

A. ST-PIERRE & FILS LTÉE

759, Boul. Mercure Drummondville,

Compliments de

YVON PEPIN

Pharmacien

Pharmacie Pépin
510, rue Lindsay
Tél.: GR. 8-1313

DRUMMONDVILLE

Pharmacie St-Joseph
501, rue St-Jean
Tél.: GR. 8-1343

Compliments de



SYLVANIA

ELECTRIC (CANADA) LTD.

Apprenez à connaître les avantages
de l'épargne en ouvrant un compte
à la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Succursale de Drummondville

J. Campbell, gérant

En Hommage du

LABORATOIRE NADEAU LIMITÉE

Montréal

Spécialités Pharmaceutiques

LISTE DES BIENFAITEURS DE L'ALBUM-SOUVENIR

Bélisle Sylvio, Drummondville	Gougeon Frank, Drummondville
Bernard & Frères, Drummondville	Grandmont Guy, Drummondville
Bijouterie Boisclair, Drummondville	Grenier Georges, Drummondville
Bijouterie Capitol, Drummondville	Guérin & Frère, Drummondville
Bijouterie Mélançon J.H., Drummondville	Hénault Paul, Drummondville
Blais & Paré, Drummondville	Laiterie Lamothe & Frères, Drummondville
Blanchard R.O. & Cie, Saint Germain de Grantham	Laiterie Leclerc, Drummondville
Boisselle I, Drummondville	Laiterie St-Joseph Enrg, Drummondville
Bolduc Origène, Drummondville	Larocque & Fils, Drummondville
Bouchard Bicycles & Sports, Drummondville	Larocque Lingerie, Drummondville
Boulangerie Royale, Drummondville	Lauzon Roger, Drummondville
Bourret Décoration Enrg., Drummondville	Librairie Française, Drummondville
Brisson J.M., Notre-Dame du Bon Conseil	Loiselle Roger, Drummondville
Cantor Mme Jack, Drummondville	Magasin Continental, Drummondville
Cameron Mme J.S., Drummondville	Marchesseault J.L. Ltée, Drummondville
Caya Mlle Patricia, Drummondville	Marier Albert, Drummondville
Comptoir Agricole, Drummondville	Millen John Ltée, Drummondville
Comtois Alfred Ltée, Drummondville	Montréal Shoe Stores Ltd, Drummondville
Coopérative Agricole, Saint Germain de Grantham	Morin J.R. Enrg., Drummondville
Corriveau & Frères Ltée, Drummondville	Pellerin Anita, Drummondville
Côté Jean Enrg., Drummondville	Pharmacie Drummond, Drummondville
Crèmerie des Producteurs de Drummondville Ltée	Pinard A., Notre-Dame du Bon Conseil
Crèmerie Drummondville Inc.	Pinsonnault Léon, Drummondville
Duchesneau Harris, Drummondville	Plamondon Georges Ltée, Drummondville
Duplain & Lessard, Drummondville	Provencher Aquila, Drummondville
Ferland Epicerie, Drummondville	Provencher Élphège, Drummondville
Ferronnerie Adam, Drummondville	Saint-Pierre Jérôme, Notre-Dame du Bon Conseil
Ferronnerie Blanchard, Drummondville	Salon Armand, Drummondville
Ferronnerie Larocque, Drummondville	Salon Mireille, Drummondville
Fleuriste Drummond, Drummondville	Savard Paul, Drummondville
Fleuriste Normandie, Drummondville	Sherbrooke Oxygen & Welding Supplies, Drummondville
Fontaine Noël, Drummondville	Thibeault Rosario, Drummondville
Forest Ubald, La Visitation	Thibodeau Armand, Drummondville
Fortin A. Construction Ltée, Drummondville	Toupin Armand, Drummondville
Fortin Mesdemoiselles, Drummondville	Vachon Daniel, Drummondville
Gélineau Fernand, St-Simon, Drummondville	



LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

J.-E. BERTRAND, Gérant

Succursale : 226, rue Hériot

Drummondville

Tél. GR. 2-5481

Autographes

